Trois petits chats en quête d'un cœur

Il y avait une fois une petite fille, haute comme trois pommes, grave comme six Flamands réunis, et qui était aimée de ses trente-six chats. Assez de chiffres. Je ne sais pas si vous les aimez ? Pas moi ! Toute présentation étant inutile, appelons un chat un chat et la petite fille, Sylvette.

Que lit-on encore dans les journaux ? Des grèves... des crimes.... pouah ! Dans ce vieux monde où tout tourne à l'envers, l'aventure qui arriva à nos amis les chatons, pour extraordinaire qu'elle leur parut, risque fort de passer inaperçue.

Nos jeunes héros — des moins de trois mois — s'appelèrent par ordre de grosseur : Arlequin, dit « Kiki » ; Pompadour, dit « Pompon », et Ticha-Sans-Nom. Cette dernière, malgré sa robe noire, est bel et bien une fille de Taya, la chatte siamoise de Sylvette. Quand à Arlequin et Pompadour, il se fit qu'un beau matin Sylvette les trouva sur les coussins du divan. Ils n'étaient pas plus gros que des jouets de dix sous — d'avant-guerre, bien entendu — et, avec cela, mignons, comme des petits chats de carte postale. Un petit « ruin... ruin... » aussi amical qu'inattendu salua Sylvette. Ces petits clochards aux yeux bleus, grands ouverts sur la vie, n'avaient pas de rancune contre la société. Si Arlequin répond plus vite à l'appel de Sylvette, c'est uniquement parce que Pompon, son petit frère noir, s'appuyant plus légèrement sur une de ses pattes, est moins rapide. Il semble rouler du fond du jardin comme une pelote de laine toute ronde et, à ce moment, Sylvette se dit :

— C'est lui le plus gentil, et doux comme un agneau nouveau-né.

Mais, dès qu'elle aperçoit le petit nez rose, les yeux candides dans une face de pierrot, tout ce petit air comique et affairé de « Me voilà... me voilà... », elle sait que, jamais, entre le joyeux Kiki et le tendre Pompon, elle ne pourra choisir.

Des jours ont passé, insouciants, pleins d'imprévu. A certains moments, il leur avait bien semblé que Sylvette les regardait avec des yeux tristes, mais des soucis aussi grands peuvent-ils entrer dans le petit triangle qui sert de cervelle aux matous en herbe ?

Cela dura jusqu'au jour où Sylvette tomba malade... Quand ils ne la virent plus, ils desséchèrent d'ennui, malgré le soleil et le ciel bleu, au milieu des capucines qui avaient vu leurs jeux fous

La fée des bêtes eut pitié d'eux :

— Que voulez-vous ? fit-elle. Je vous l'accorde.

Et les petits imprudents de répondre :

— Comprendre le langage des hommes et avoir une mémoire.

La bonne fée avait promis. Que faire ?

— Pauvres petits, murmura-t-elle, je vais toujours les endormir, ainsi ma baguette pourra les réveiller de leur cauchemar quand la compréhension des hommes leur aura rendu la vie insupportable.

Ainsi fut fait.

Tout ahuris, les petits innocents entendirent qu'on voulait se débarrasser d'eux. Trop de petites bouches inutiles, hélas ! Cela leur fit une cruelle blessure. Ils se rappelèrent le chagrin de Sylvette et, dans leur bon petit cœur de bête, ils ne doutèrent pas un instant que c'était le souci de leur avenir qui tracassait leur amie.

— Allons, firent-ils, montrons-nous des chats (les deux pattes disent « des hommes ») ; pas de miaulements inutiles. Regardons l'avenir en face. La vie ronronne aux audacieux.

— Il y a un proverbe qui dit, émit timidement Pompadour, : « Le soleil luit pour tout le monde ».

— Chinoiseries ! grongna Kiki.

Puis, comme il ne pouvait rester longtemps sans rire, il s'esclaffa :

— Ne prend pas tes airs grand siècle, vieux frère, à cause de ton nom rococo.

L'arrière petit-fils du roi Soleil n'aimait que les angoras blancs. Non mais, des fois, t'es-tu déjà regardé dans une glace ? Laissons l'ombre du bien-aimé dormir en paix, ce n'est pas une fréquentation pour des clochards comme nous.

Et, en même temps, il donna une claque d'amitié au petit chat noir et le roula dans l'herbe pour prouver qu'il l'aimait bien et qu'il avait voulu plaisanter. Puis, brusquement, il cessa de faire le petit fou et se gratta le crâne. Pourquoi ?... Parce qu'il avait une idée, pardi !

Cette mauvaise langue de Lolotte, une voisine, qui passait par là, lui cria :

— Hé ! Tu ratisses tes puces

Il haussa l'échine et cracha de mépris:

— Ces siamoises, toutes les mêmes ! Ça se croit autrement fait que les autres.

Heureusement, Kiki avait à présent le don de la mémoire et son idée première lui revint. Aussitôt pensé, aussitôt fait. C'était un débrouillard que le petit Arlequin ! Il arriva tout guilleret devant la boutique d'un marchand de beurre et demanda :

— C'est bien ici, n'est-ce pas, qu'on attend un petit chat ?

Il se voyait dans la place et, une fois installé, se proposait de faire venir sa famille.

GERMAINE HONOREZ.

(*A suivre*).

Un beau sport

Toute la ville, toute la France en parle...

Lorsqu'un ami vous rencontre, il ne manque pas de vous demander: « Quand te décideras-tu à en faire ?

Les journaux, les affiches, la radio, le cinéma même vous en vantent la beauté, vous en content les plaisirs. Les rues, les autobus, les taxis sont encombrés de ses adeptes qui portent avec joie même uniforme et même équipement. Les gares, du matin au soir, s'emplissent de leurs cris, de leurs chants, de leur enthousiasme.

C'est une obsession. J'en rêvais la nuit...

Et cependant, comme les autres, j'ai sacrifié au goût du jour : j'ai pris ma première leçon... de ski.

Comme les autres, comme tous les autres, je suis maintenant un emballé. Bien sûr, en une première leçon, on apprend peu de choses. Assez cependant pour comprendre combien le ski est une merveilleuse école de santé et d'énergie; combien on y trouve une assurance, une confiance en soi-même et combien enfin il s'agit là d'un sport qui paye bien les efforts qu'il demande, car il dépasse largement ses promesses.

Mes chutes ? Je suis tombe... quelques fois, mais comme le disait l'aimable professeur bénévol qui me conseillait dans mes premiers ébats : « Toute chute représente un pas en avant vers la perfection ». Et puis, c'est si amusant, n'est-ce pas, de tomber dans la neige, surtout lorsque « on se laisse tomber de côté et en arrière », dès que l'on sent la chute inévitable.

Après ma première leçon, j'accomplis déjà sans trop de ridicule :

La marche sur terrain plat. — Pour cela, il ne faut pas soulever les skis mais les glisser en avant sans jamais leur faire quitter la surface de la neige. On se penche en avant en avançant une jambe, le genou légèrement fléchi. On pousse avec le genou en avant pendant que le premier ski glisse encore. On s'efforce de tenir les skis le plus près possible l'un de l'autre. On pousse alternativement et vigoureusement avec les bâtons.

La montée. — Si la pente est douce, on avance comme sur le plat. Si la pente devient plus forte, on peut monter soit en ciseaux en soulevant chaque fois le ski inférieur au dessus du talon du ski supérieur, et on le pose en avant, obliquement à la pente, ou encore de biais en escalier. Pour ce faire, on soulève tout le ski supérieur et on le pose aussi haut que possible sur la pente ; on ramène le ski inférieur à côté du premier et on recommence.

La descente. — En terrain facile, on descend le corps à peu près droit, souple, légèrement penché en avant, les genoux très peu fléchis ; un ski un peu en avant de l'autre mais toujours rapprochés. On tient ses bâtons tendus en arrière, à mi-hauteur des cuisses.

Lorsque la descente devient plus forte et plus difficile, on s'accroupit afin d'abaisser le centre de gravité du corps. Enfin, lorsque la pente est trop faible pour vous entrainer, on la descend en glissant alternativement l'un et l'autre ski en avant et un peu vers l'extérieur à la façon des patineurs.

Et voilà.

Que pensez-vous de ma première journée ? C'est peut-être peu, mais ce n'est qu'un début.

Le principal est d'acquerir l'équilibre, et pour cela il ne faut pas avoir peur, car la peur contracte et empêche d'être souple, condition primordiale d'équilibre.

H. ERNULT.

Sur tous les continents, les trois couleurs de France flottent aujourd'hui librement : territoires dispersés dans le monde peut-être, mais rassemblés autour d'un même idéal, pour lesquel vos ainés ont lutté et triomphe. Sous toutes les latitudes, dans ce bloc de terres françaises, des peuples vivent fiers et orgueilleux de leur rattachement à la mère-patrie...

Jeunes garçons et jeunes filles de France, il faut apprendre chaque jour à connaître et à aimer ces terres lointaines d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et d'Océanie ; des millions et des millions d'êtres y vivent et y travaillent dans le même esprit patriotique que vous et ont pour seul but le rayonnement de la plus grande France. Tournez lentement les pages du magnifique livre que votre pays a écrit dans le monde. Vous y lirez à chaque paragraphe des récits d'épopées merveilleuses ; vous y ferez des découvertes à chaque instant ; vous avancerez peu à peu sur une route aux horizons illimités ; vous saisirez la noble et grande mission qui fut celle de vos aïeux, qui est vôtre aujourd'hui et que vous transmettrez plus tard aux générations futures !

∴

En Afrique, la France, à elle seule, couvre des territoires plus vastes que l'Europe tout entière : dix millions et demi de kilomètres carrés peuplés par trente-six millions d'habitants... Et quelles richesses ! des dattes dans le désert ; des bananes, du maïs dans les savanes ; des cocotiers sur la côte ; des palmiers, des bois durs, des lianes à caoutchouc dans les forêts tropicales ; du café dans le Nord-Est ; du blé, de la vigne, des fruits, des olives dans le Nord.

Quant au sous-sol, on y trouve tous les minéraux, depuis le fer, le plomb, le charbon, jusqu'au mica, à l'argent et à l'or...

Que de chemin parcouru depuis les héroïques épopées de Bugeaud en Afrique du Nord, de Faidherbe au Sénégal, de Galliéni à Madagascar; Que d'immenses pays en plein développement, et qui sont devenus parmi les meilleurs fournisseurs de la vieille Europe : la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Dahomey, le Soudan, le Niger, la Mauritanie, le Togo ; le Gabon, le Congo, l'Oubangui-Chari, le Tchad, le Cameroun ; et puis encore la côte des Somalis, les protectorats de Tunisie et du Maroc ; les îles de la Réunion, les îles Comores...

Cette énumération sèche mais combien glorieuse se traduit mieux encore sur la carte... Regardez-la..., avant de passer en Asie ! Vous y verrez la riche Indochine, plus grande que la France et peuplée de 20 millions d'habitants ; le sol à chaque pas y produit une végétation luxuriante: riz, thé, café, canne à sucre, caoutchouc, pour ne citer que les produits les plus courants ; sous terre des veines sans fin de métaux et de charbon...

Un peu plus loin, sur les côtes des Indes Anglaises, une vingtaine de comptoirs, des villes françaises, restes du grand empire jadis fondé par Dupleix.

En Asie mineure enfin, les vastes territoires du Levant et de la Syrie, confiés à la garde de la France depuis 1920.

En Amérique, dans le Nord, quelques petites îles près de Terre-Neuve, relais de pêcheurs venus de Bretagne et des côtes basques. Dans les Antilles, la Guadeloupe et la Martinique, les deux régions les plus fertiles du monde, au climat idéal et à la végétation merveilleuse. Sur le flanc de l'Amérique du Sud, la Guyane, encore peu peuplée, mais aux richesses insoupçonnées...

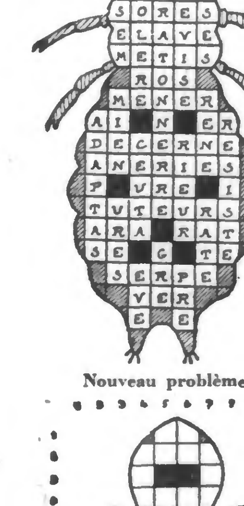
Puis encore, dans l'Océan Pacifique, perdus dans l'immensité des mers, des chapelets d'îles, des archipels aux noms poétiques, au sol fertile, sous des cieux toujours bleus... Et partout, toujours, des terres qui n'attendent que le passage de l'homme pour produire plus encore, pour ajouter aux richesses qui s'accroissent à chaque instant, pour donner une clarté sans cesse plus vive à l'éclat du grand empire français.

DELUNE.

Mots croisés illustrés

par Henri Lavaud

Solution du problème précédent



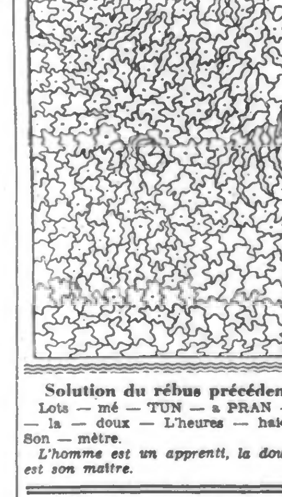
Nouveau problème

HORIZONTALEMENT

1. Note. — 2. Couleur. — 4. Qu'on ne voit pas fréquemment. — 5. Vieille langue française. Pronom. Note. — 6. Prendras une certaine partie d'un total. — 7. Régal des chiens. Elles sont entourées d'eau. Sans vêtements. — 8. Terminaison d'infinitif. — 9. Charpente du corps. — 10. Montré de la gaieté. — 11. Nouvel habitant de la terre. — 12. Article arabe. — 13. Nom.

VERTICALEMENT

1. Fleuve d'Italie. — 2. Brillants ornements. — 3. Démonstratif. — 4. Il est souvent accroché à l'hameçon. Mesure chinoise. — 5. Il protège le doigt de la couturière. Perfectionnées. — 6. Métal. Qui peut se faire dans l'autre sens. — 7. Boisson aimée des Anglais. En matière de. — 8. Ville de Chaldée. — 9. Produit employé dans l'industrie du cuir. — 10. Connu.



Solution du rébus précédent

Lots — mé — TUN — a PRAN — ti — la — doux — L'heures — haie — Son — mètre.

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître.

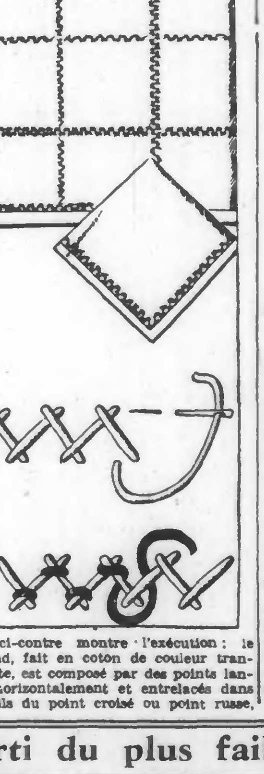
LE TROUSSEAU DE LA POUPÉE

Service à thé

J'ai appris, amie Lucette, que vous vous étiez fort amusée jeudi chez votre cousine Madeleine. Il s'agissait en effet d'un thé offert à toutes les poupées ; la vôtre, celles des petites amies. Le spectacle était charmant, paraît-il, Madeleine ayant eu l'idée de disposer tasses et service sur de petites tables, tandis que chaque poupée avait une serviette à thé de couleur différente et simplement découpée dans un papier de soie rose, bleu ou jaune.

Vous vous devez de rendre l'invitation, puisque vous n'avez pas de service à thé et que vous ne voulez pas imiter Madeleine, car si la serviette en papier est amusante, elle présente l'inconvénient de ne plus pouvoir servir, vous aimerez, je crois, reproduire le modèle que voici. La dimension de la nappe doit être celle de la table de la poupée. Vous la ferez en toile rose, bleue ou écrue, encadrée d'un petit ourlet au point de côté. Vous tirerez ensuite des lignes au crayon, comme vous l'indique le modèle et vous ferez sur toutes ces lignes le point russe avec point lancé pour lequel vous prendrez du coton bleu clair et bleu foncé.

Ce point se fait en deux tours : le premier forme le point croisé, dont le dessin ci-contre montre l'exécution : le second, fait en coton de couleur tranchante, est composé par des points lancés horizontalement et entrelacés dans les fils du point croisé ou point russe, comme le montre la seconde figure. Et, puisque l'idée des serviettes de couleurs différentes vous a séduite, rien de plus facile que d'en exécuter en toile ; celles-ci pourront au moins supporter le lavage et vous laisser le souvenir d'un travail agréable.



JEUX D'ESPRIT

ENIGME

Je suis le tranchant d'une épée
Toujours plus ou moins bien trempée.
Une latte, un morceau de bois,
De chêne ou sapin premier choix,
Sur lesquel le boulanger marque ;
Le fait est digne de remarque,
Le nombre de pains qu'en un mois
Il vend à crédit quelquefois.
Basse, je suis une voix grave
Et je ne saurais être un brave,
Puisque je suis petit, un nain
Fort peu combatif, c'est certain.
Et, comme étrange est ma nature,
Bref, du corps je suis la... stature.

MOTS DÉCROISSANTS

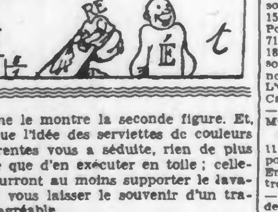
X
X X
X X X
X X X X

Belle tête de Levantin,
Largeur d'étoffe sous l'Empire.
Un joli prénom féminin,
Roi qui mit en scène Shakespeare.

Solution du problème précédent

MOUSSE
TOUSSE
ROUSSE
POUSSE

REBUS



Saladin prend le parti du plus faible

LA TOUX *est jugulée*

les bronches sont fortifiées, les affections des voies respiratoires sont vaincues par la plante découverte par l'Abbé BLANC dans les montagnes d'Algérie, et qui est la base du BRONCHOCURE. C'est le plus efficace et *le moins cher* des sirops contre la toux : le grand flacon 14 fr. 60 contient 400 gr. de sirop.

Laboratoires Bourély, 4s, rue Roselle, Paris.

BRONCHOCURE

de l'Abbé Blanc, le bon Sirop qui a vaincu la Toux

T. S. F.

Programmes du jeudi 26 janvier 1939

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247,3 m.). 6 h. 40 : Disques.
8 h. : Depuis Rennes-Bretagne : Concert.
8 h. 25 : Disques.
8 h. 40 : Disques : Piano : enregistrements de Charlie Kunz.
9 h. 10 : Disques : Orchestre musette.
9 h. 45 : Disques : Concert de chant et musique légère.
10 h. 20 : Disques : Instruments à vent.
11 h. : Emission radio-scolaire.
11 h. 30 : Disques: Le chanteur Guy Berry.
11 h. 50 : Disques : Musique légère par l'orchestre Victor Pascal
12 h. 30 : Concert donné par l'orchestre de la station : « I Lithuanie », ouverture (Ponchielli) ; Mauresque (Noris) ; « L'or et l'argent », valse (Franz Lehar) ; Romance bohémienne (Boldi); Entrée des gladiateurs, marche (Fucik).
13 h. 20 : Disques : « Les fleurs ».
14 h. 20 : Depuis Lyon P.T.T. : Concert.
15 h. 30 : Disques.
15 h. 45 : Matinée enfantine de Grand Papa Léon : Une soirée d'hiver; « On s'amuse, on chante, on récite, on joue la comédie, on écoute les histoires », avec les fidèles Grand Papa Léon, tante Marthe, tante Ginette, cousine Esther ; « Des bêtises », sketch (Michou), par Bécassine et Grand Papa Léon ; Causerie de Mme de Surgère.
17 h. : « Le corporatisme » causerie.
17 h. 27 : Disques.
17 h. 45 : Concert de musique variée par l'orchestre de genre, sous la direction de M. Le Meitour : Défilé-parade (Lacôme) ; « Werther », fantaisie (Massenet-Alder) ; Petite histoire (Bachelet), solo de violoncelle par Mme Marcelli-Herson ; Sérénade (Dorson-Delamarche) ; Danse sprite (Courtioux) ; « La fille aux cheveux de lin » (Claude Debussy), solo de violon par M. Le Meitour : Extase. Une chasse au loin (Gaubert) ; Mensonge (Letellier).
19 h. : Quart d'heure polonais.
19 h. 15 : Disques : Orchestre Fred Adison.
20 h. : Soirée de fantaisie du jeudi, avec le concours de Pierre Ferrari et sa compagnie.
21 h. 30 : Concert donné par l'orchestre de la station : Musique légère : Marche des sans-filistes (Pischek) ; En sourdine (Tellam) ; Menuet pompeux (Louis Ganne) ; Les amourettes, grande valse (Gung'l) ; La fille de Madame Angot, fantaisie sur l'opéra-comique (Charles Lecocq) ; Rose-Marie, fantaisie sur l'opér. (Rudolf-Friml) ; Simple aveu (Francis Thomé) ; Amina (Paul Lincke) ; Place Blanche, one-step (Fred Mélé, arr. Craven).

RADIO-PARIS (1.648 m. 2, 80 kw.). — 8 h. 30 : Disques : « Les Maîtres Chanteurs », extraits (Wagner) ; Les yeux morts, sélection (E. d'Albert). — 10 h. : Conte. — 10 h. 30 : Emission scoute. — 11 h. : Disques ; « Le Freischütz », ouverture (Weber), extraits de « Faust », ballet (Gounod) ; « Carmen », prél. (Bizet). — 11 h. 30 : Chansons. — 12 h. 15 : Mélodies par Jean Planel. — 12 h. 25 : Politique. — 12 h. 45 : Orchestre Visciano. — 13 h. 45 : Chronique. — 14 h. : « La poésie grecque », causerie. Mélodies par Mona Péchenard. — 15 h. : Disques. — 15 h. 15 : Violoncelle. — 15 h. 30 : Mélodies par Alice Raveau. — 15 h. 45 : Courrier des livres. — 16 h. 15 : Violoncelle. — 17 h. 5 : Musique de chambre : Choral (Bach) ; Impromptu en fa dièse (Chopin) ; Le secret : Barcarolle (Schubert) ; Ondine (Ravel) ; Bourrée (Roussel); Chansons grecques (Ravel). — 17 h. 45 : Théâtre : « Henri III et sa Cour » (A. Dumas père), avec la troupe de l'Odéon. — 19 h. : Retransmission de l'A.B.C. — 19 h. 30 : Disques. — 20 h. : « L'acoustique et la T.S.F. ». — 20 h. 15 : Violon : Polonaise (Wieniawsky) ; Clair de lune (Cl. Debussy) ; Le Laoutar (Stan Golestan). — 20 h. 45 : De l'Opéra-Comique : « Le Barbier de Séville » (Rossini).

PARIS P. T. T. (431 m. 7, 120 kw.). — 8 h. : Disques : Légende (Dvorak) ; Crème fouettée (R. Strauss). — 8 h. 30 : Disques pour les enfants : chansons. — 9 h. 10 : Strasbourg. — 10 h. : Concert. — 11 h. 50 : Concert. — 12 h. 30 : Mélodies par Marcelle Denys. — 13 h. 5 : Emission enfant.: « Baba-Yaga », cote (M. Tranchant). — 13 h. 40 : Orchestre. — 14 h. 20 : Mélodies par Germaine Huber. — 14 h. 30 : Langues anciennes. — 15 h. 5 : Concert dir. W. Cantrelle. — 15 h. 45 : Entretiens familiers avec la jeunesse. — 15 h. 55 : Chansons par H. Josey. — 16 h. 30 : Suite du concert : Marche italienne (J.-J. Rousseau) ; Bluets et coquelicots (Waldteufel) ; Suite africaine (Lacôme) ; Habanera (Chabrier) ; Danse persane (Guiraud). — 17 h. 5 : Musiciens français du XIXme siècle. — 17 h. 35 : « Initiat. à l'histoire de la musique d'orgue », avec Noëlle Pierront. — 18 h. 5 : Mélodies par Mme Malotte Almaby. — 19 h. 30 : Violon. — 19 h. 35 : « Radio-Fantaisie ». — 20 h. 30 : Théâtre : « L'armée dans la ville », cinq actes (J. Romains).

POSTE PARISIEN (312 m. 8, 69 kw.). — 11 h. 15 : Sketches comiques. — 11 h. 30 : Enregistr. de J. Mac Donald. — 11 h. 45 : Disques : chansons. — 12 h. 15 : Variétés. — 12 h. 45 : Sketch. — 13 h. 11 : Aventures de Toti, Mitou et Serpentin. — 14 h. 15 : La demi-heure des petits amateurs. — 15 h. : Programmes variés. — 17 h. 45 : L'Histoire sainte en images. — 18 h. : « Le club de l'aventure ». — 18 h. 25 : La demi-heure familiale. — 19 h. 45 : « Les beaux jeudis » — 20 h. : « Potins de Paris ». — 20 h. 20 : « La course au clocher ». — 21 h. 10 : Jeu radiophonique de Jean Nohain. — 22 h. : Vedettes internationales. — 22 h. 45 : Ens de jazz. — 23 h. : Retransmission de « La Cloche » : Le tréteau des jeunes.

LYON-LA-DOUA (463 m., 90 kw.). — 14 h. 20 : « La petite abbesse » (J. Bertot). — 16 h. 25 : L'heure des enfants. — 17 h. 45 : Lille. — 20 h. 30 : Soirée lyrique : « Le Jongleur de Notre-Dame (Massenet)

FÉCAMP (212 mètres 6, 5 kw.). — 7 h. 45 : Mélodies. — 8 h. : Orgue de barbarie. — 9 h. : Chansons. — 10 h. : Favoris de la radio. — 10 h. 30 : La parade Concert — 11 h. : Variétés. — 11 h. 30 : Chansons. — 12 h. : Disques. — 13 h. : Emission enfantine. — 14 h. : Disques demandés. Chansons. — 15 h. 30 : Orgue de cinéma. — 15 h. 45 : Souvenirs mélodieux. — 16 h. 15 : Pot pourri. Mélodies. — 16 h. 45 : Piano. — 17 h. 30 : Quart d'heure des jeunes. — 18 h. 5 : Enregistrements de Deprince. Chansons. — 19 h. 15 : Enregistrements de Bruno Clair. — 19 h. 45 : Orchestre. — 20 h. : L'opérette radiophonique. — 20 h. 40 : Cobla Catalane. — 21 h. : Concert des auditeurs. — 23 h. : Café-concert. — 24 h. : Mélodies. Musique de danse.

RADIO-STRASBOURG (349 mètres 2). — 11 h. 50 : Orchestre. — 13 h. 15 : Musique populaire. — 13 h. 40 : Concert. — 15 h. 35 : Enregistrements d'Alexander et son orchestre et J. Lumière. — 16 h. 25 : Paris P.T.T. — 17 h. 5 : « Pour la jeunesse ». Concours des pièces inachevées : « Une toute petite fée », 5 tableaux (L.-J. Lespine). — 18 h. 30. Concert. — 20 h. 15 : Pièce radiophonique. — 21 h. 15 : De Thionville : Variétés. — 22 h. 5 : Relais de Pologne : concert. Œuvres de Pankiewicz, Vertheim, Szopski, etc.

RADIO-TOULOUSE (328 m. 6, 60 kw.). — 12 h. : Marches militaires. — 18 h. : Refrains d'opérettes. — 18 h. 40 : Concert. — 20 h. : Concert varié. — 20 h. 30 : Concert. — 21 h. 30 : Orchestre de genre. — 22 h. : Demi-heure des auditeurs. Musique militaire. — 23 h. : Extr. d'opérettes. — 23 h. 15 : Emission coloniale : « Trois de la marine », sélection (Scotto).

BRUXELLES (483 m. 8, 15 kw.). — 12 h. : Musique var. et chansons. — 12 h. 30 : Concert : œuvres d'Adam et de R. Stolz. — 13 h. : Reprise du concert : « Agnès, dame galante », extrait (Février) : Au sud des Alpes, extr. (Fischer). — 13 h. 30 : Disques. Marche. Chansons anglaises. Extraits d'opérettes. — 14 h. : « La vie artistique ». — 17 h. : Musique variée. — 17 h. 30 : Matinée enfantine. — 18 h. : Chronique féminine. Chant. — 18 h. 30 : Disques : piano, chant et orchestre. — 19 h. : Disques demandés. — 20 h. : Concert : « La Muette de Portici », ouverture (Auber) ; Les fifres (Delibes) ; Don César de Bazan (Massenet) ; Suite Caprice en sol (Brusselmans) ; Petite suite (Borodine) ; Rhapsody in blue (Gershwin). — 22 h. : Concert par le quatuor Gertler : Quatuor en mi bémol majeur de Haydn ; Quatuor nº 3 (Hindemith).

RADIO-COURTRAI (202 mètres 5). — 7 h. : Matinée du W.V.R.O. — 7 h. 30 : Bulletin du temps. — 12 h. : Concert varié. — 12 h. 25 : Bourse du Travail. Bulletin du temps. — 12 h. 30 : Concert. — 12 h. 45 : Musique allemande. — 13 h. 15 : Chansons populaires. — 13 h. 30 : Concert. — 13 h. 45 : Concert. — 14 h. : « La belle chanson ici et ailleurs. — 14 h. 45 : Charlie Kunz. — 15 h. : Concert. — 15 h. 15 : Orchestres tziganes. — 15 h. 45 : Caprice espagnol (Rimsky-Korsakow). — 16 h. : Emission enfantine par Groote Broer.

HILVERSUM I (1.875 m., 40 kw.). — 12 h. 15 : Disques. L'Aeolian-orchestre. — 16 h. 40 : L'heure enfantine. Musique légère. — 18 h. 45 : Musique de danse. — 19 h. 40 : Relais du Concertgebouw, dir. Bruno Walter : Symph. nº 92 en sol majeur (Haydn) ; Symphonie nº 8 en ut mineur (Bruckner). — 22 h. 10 : Disques.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 mètres). — 8 h. : Concerts anglais. — 10 h. 45 : Variétés. — 11 h. 15 : Messe des malades. — 12 h.: Violon par Yv. Curti. — 12 h. 15 : Récréation enfantine. — 13 h. : Histoire de Maman Câline. Jeunesses du monde. — 13 h. 30 : Récréation des enfants. — 14 h. : Concerts anglais. — 17 h. 30 : Passe-temps des dames et des demoiselles. La demi-heure de radio Pip-Pop. — 20 h. 15 : « La course au clocher ». — 21 h. 10 : « Jeux et portraits radiophoniques : Burlesque (R. Strauss); Le Cycle de la symphonie (XI) ; Symphonie fantastique (Berlioz). — 23 h. 5 : Danse.

LANGENBERG (455 m. 9, 100 kw.). — 11 h. : Musique légère. — 15 h. : Disques. — 16 h. 30 : Chœurs. — 18 h. : Musique demandée. — 19 h. 30 : « Carmen », quatre actes (Bizet). — 22 h. : Danse.

NATIONAL (1.500 mètres, 150 kw.). — 11 h. : Radio scolaire. — 11 h. 45 : Musique légère anglaise. — 12 h. 15 : Violoncelle. — 12 h. 30 : Récital instrumental et vocal. — 13 h. : Radio-orchestre gallois. — 14 h. 50 : Disques. — 15 h. : Musique de chambre anglaise. — 16 h. : Disques (pastorales). — 16 h. 25 : Concert choral anglais. — 17 h. : Musique légère moderne et classique. — 18 h. 40 : Orchestre gallois. — 19 h. 30 : Music-hall. — 21 h. 25 : Concert choral de musique religieuse anglaise. — 22 h. : Service religieux. — 22 h. 35 : Orchestre militaire. — 23 h. 15 : Danse.

LONDRES REGIONAL (342 m. 1, 50 kw.). — 10 h. 50 : Récital de carillon. — 11 h. 15 : Musique légère. — 11 h. 45 : Récital instrumental et vocal. — 13 h. 20 : Récital instrumental (Mozart et Schumann). — 14 h. : Concert. — 15 h. 15 : Programme varié. — 16 h. 20 : Musique de danse. — 17 h. : L'heure des enfants. — 18 h. : « Noces vénitiennes », comédie. — 20 h. 15 : Conc. symphonique : Carnaval (Glazounov) ; Forêts en novembre (Bax) ; Concerto en mi bémol pour piano et orchestre (Beethoven). — 21 h. 15 : Musique d'orgue moderne variée. — 22 h. : Orchestre.

ROME (420 mètres 8, 50 kw.). — 10 h. 30 et 12 h. 15 : Musique instrumentale et vocale. — 16 h. 15 : Danse et musique de chambre. — 18 h. 20 : Orchestre. — 20 h.: Concert symphon. : Martucci, Max Bruch. — 22 h. : Musique de danse.

PETITE CORRESPONDANCE

—— Jean-Claude. — Fin 1937 : 7.860 ; fin 1938 : 8.498. —— C.P.I.E. — L'allocation du combattant est exempte d'impôts cédulaires et d'impôt général. —— Dal-Huin. — Le propriétaire a le droit de vous réclamer cette taxe proportionnellement à votre période d'occupation des locaux pendant l'année pour laquelle elle est acquittée. —— Chile. — Une partie de cette classe, le contingent incorporable, partira cette année. Le ministre de la Défense nationale n'a pas encore fixé la composition de ce contingent. Nous croyons que vous ne serez incorporé qu'en 1940. —— Frou-Co. — 1°) 18 % sur la tranche de 1 à 5.000, 20 % sur la tranche de 5.001 à 10.000, 25 % sur la tranche de 10.001 à 50.000, 32 % sur la tranche de 50.001 à 100.000, etc... Des déductions sont prévues quand le défunt laisse des enfants et des réductions lorsque l'héritier laisse des enfants. 2°) Frais d'enregistrement : 14.60 % plus 3 % en cas de première mutation. 3°) Par contrat de mariage en faveur des futurs 26 % ; hors contrat de mariage, 39 %. —— Belge en difficulté. — Il faut solliciter une carte de travailleur étranger. —— Sainte Eléonore, I. — Non, car cette déduction a été supprimée. —— Pour être en règle. — 18 %. —— Albert, Albertine, 1920. — Voyez votre curé qui, si vous avez des raisons valables, vous fera obtenir les dispenses nécessaires.

—— Crédit immobilier. — Oui, dans la partie de la déclaration se rapportant aux revenus fonciers. —— Saint Antoine, A.V. — 1°) Non. 2°) Oui, vous pouvez déduire 2.520 francs. —— Un fidèle lecteur. — Nous ne croyons pas que vous puissiez trouver dans le commerce une traduction de ce texte. —— Marie, 79. — La réparation incombe, à notre avis, au propriétaire. —— Très ennuyé, 1939. — 1°) Certainement. 2°) A notre avis, sur le prix « commerçant ». —— Monique, 7335. — Le bottin est à votre disposition dans notre hall. —— Rose-Marie. — 1°) Oui, frais d'enregistrement : 12,50 %. Ce tarif est ramené à 7.60 % si la donation intervient dans le contrat de mariage de l'enfant. 2°) Non. —— Mes pauvres dents. — Nous n'en connaissons pas, sauf en ce qui concerne l'assistance médicale gratuite pour les indigents qui y ont droit. —— C.C.O. — 1°) Non. 2°) Non, s'il n'y a pas sous-location.

—— Quelques héritiers ennuyés. — Certainement, si vous pouvez prouver l'existence de ce bien. Voyez le notaire de la succession. —— Moulin de Laffaux. — Voyez en effet votre contrôleur. Il vous suffit de vous présenter aux jours et heures de réception. —— Tourcoing, 40. — Ce n'est pas à vous, mais au propriétaire à dénoncer le forfait. Le meilleur moyen serait d'aller devant le juge de paix. —— Vieille lectrice du journal. — Le mieux serait de réclamer aux autres le paiement de leur part.

LA GRANDE TOMBOLA DE LA PRESSE DU NORD

La presse du Nord procédera très prochainement au LANCEMENT DE SA NOUVELLE TOMBOLA autorisée par arrêté préfectoral du 27 octobre 1938.

On sait en quelle haute estime cette tombola est tenue par nos populations et quel succès mérité elle a obtenu par la correction de son fonctionnement, la publicité de ses tirages, l'importance et la beauté de ses lots, la modicité du prix des billets.

Ce succès s'affirmera une fois de plus, cette année.

Nous ferons connaître prochainement les conditions de la loterie, avec l'indication du jour où les premiers billets seront mis en vente.

Le prix du billet reste toujours fixé à UN FRANC.